

Autour de la maison de Savoie, en effet, à côté de ceux qui furent : Humbert-blanches-mains, Thomas, Boniface-le-Roland, Pierre-le-petit-Charlemagne, Amé le grand, le Comte Vert, Emmanuel-Philibert, Charles-Emmanuel premier, se groupèrent pendant des siècles les guerriers les plus vaillants, les chevaliers les plus fiers et les plus intrépides, les suzerains les plus magnanimes que l'histoire ait jamais eu à mentionner. A la vue du nid d'aigle, on devine l'aiglon qui dominera un jour sur toute la contrée; en visitant les hautes et sauvages montagnes de la Maurienne, ces vallées déchirées par les torrents, ces gorges dominées par des ruines, ces villages accrochés au flanc des ravins et habités par des hommes hardis et robustes on devine, on comprend l'histoire de ces conquérants qui, à cheval sur les Alpes dont ils tenaient les passages, entre la France qu'ils redoutaient, l'Allemagne dont ils se servaient et l'Italie qu'ils convoitaient, ont su se faire une si large part dans les dépouilles de l'Europe. Mais avant de toucher à la Sicile à travers Florence et Venise, combien les princes de Savoie ont eu de batailles à livrer, d'assauts à donner, de traités à conclure; que de péripéties et d'événements dans la vie de cette royale famille, dont les hommes montrèrent tant d'héroïsme, les femmes tant de vertus. Que d'épisodes à détacher qu'on aurait dit inventés pour la plus grande joie des romanciers, et comme on comprend le désir de tout écrivain de faire connaître tant de sublimes et poétiques exploits.

Plus heureuse que nous, que le vent d'orage a éloigné de cette contrée en étouffant nos désirs et en effaçant jusqu'au souvenir de nos rêves, une dame a porté la main sur ces trésors que nous convoitions et a su exploiter la mine dont nous avions étudié les richesses.